



**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

SALLE DE LA MEILLERAIE

PROGRAMME
SAISON 1988-1989

**SAMEDI
8 OCTOBRE
20 H. 30**

ST-QUENTIN B.B.
CONTRE
CHOLET BASKET



briker

Bricolage - Maison - Jardin

Outillage
Electricité

Quincaillerie
Décoration

Sanitaire
Jardin

Carrelage - Moquette
Bois - Matériaux

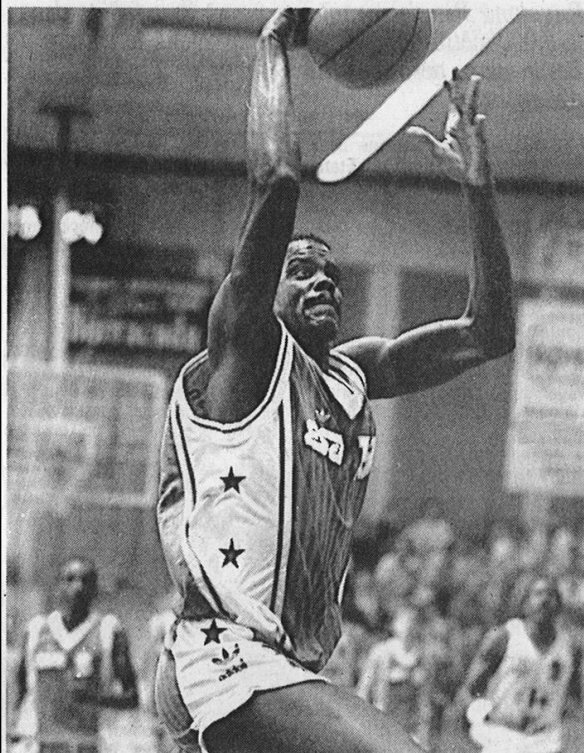
10 RAYONS - DES SERVICES - 28000 RÉFÉRENCES

**AVENUE DES SABLES (près Centre Cial Rallye),
CHOLET - Tél. 41.58.82.22**

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket - St-Quentin BB, ce soir

Danger, zone à vitesse limitée



Horace Wyatt s'est déjà produit à Cholet : le 10 janvier 1987, sous les couleurs d'Avignon, il avait inscrit 18 points et CB s'était imposé (84-80), amorçant là un redressement qui devait le conduire à la Nationale 1A trois mois plus tard

S'il n'est pas désagréable d'accueillir un promu dans les premières journées du championnat, il faut bien reconnaître que ce n'est pas sans risque. Le CSP Limoges en est à sa deuxième expérience douloureuse en la matière ; le BCM Gravelines ayant imité le CB débutant de la saison passée.

CHOLET. — Les Choletais sont bien placés pour comprendre l'esprit qui anime les Picards du SQBB. Ils saisissent d'autant mieux la situation qu'ils savent que St-Quentin, pour être passé de très peu à côté de l'exploit, tant à Orthez que chez lui face à l'ASVEL, cherchera à se mettre en valeur chez les vice-champions de France choletais. Comme de toute évidence, l'équipe de Chris Singleton maîtrise bien le jeu défensif (2^e de N1A), point fort de Cholet-basket, on peut s'attendre à une rencontre placée sous le signe de l'engagement physique.

Les arguments du SQBB

Avec quinze matches gagnés sur 18 dans la phase de préparation au championnat, l'équipe picarde s'est donné des raisons d'espérer, tout en montrant qu'elle n'était pas dénuée d'arguments. Les Antibois battus de 25 points, comme les Nantais ou les Caennais, pourraient le certifier. Il reste tout juste au SQBB à s'adapter à la N1A : « On vient de connaître deux matches difficiles que l'on avait encore en main en entrant dans les trois dernières minutes de jeu. On les a perdus par la faute de notre inexpérience à ce niveau », concède Ch. Singleton. Que ce soit à Orthez ou devant l'ASVEL, les Saint-Quentinois ont prouvé qu'ils tiendraient rapidement la route, sur la distance des 40 minutes. Le meilleur argument actuel du SQBB se résume à sa capacité de rebonds : le triop Horace Wyatt (2,08 m)-Paul Fortier (2,06 m)-R. Durigo (2,06 m) a « bouffé » littéralement le rebond lyonnais en première période mardi (18 rebonds !).

Si Wyatt et Durigo ne sont pas des inconnus à la Meilleraie, on connaît moins Paul Fortier. Ce tri-

sième tour de Draft (Washington Bullets), un Américain dont les grands-parents étaient français, a éclaté la saison passée, et marqué à trois reprises plus de 30 points au CSP en amical. Une bonne défense aussi conduite par Frank Lewis, des possibilités à l'extérieur par cette vieille connaissance de Bob Wymbs, et enfin la griffe de Singleton. « On sait beaucoup de choses du jeu choletais. Pour nous, il s'agira de ralentir le rythme de CB, et d'imposer notre vitesse », nous confiait hier celui qui joua cinq ans avec Constant, et une année avec Demory à Châlans.

Austin ou N'Doye

« On s'attend à un match difficile, reconnaissait hier Jean Galle, mais on est prévenu. Je pense qu'on a déjà prouvé, dans un passé récent, que, même avec des joueurs blessés dans l'équipe, nous avons suffisamment de ressources psychologiques et mentales pour nous en sortir. De toute façon, les nouveaux promus sont toujours redoutables... » La grande interrogation du jour reste en effet la participation ou non de Kenny Austin. En langage diplomatique, on nous assurait qu'il était « très incertain »... Autrement dit, il y a de fortes chances que Maguette N'Doye effectue ce soir son grand retour en championnat.

Dans tous les cas, Jean Galle, bien que mesurant la difficulté de la rencontre de ce soir, n'envisage rien d'autre que le succès, certain de la détermination de ses joueurs à « poursuivre ce début de championnat par un troisième succès ».

P.-M. BARBAUD.

LES EQUIPES

Ce soir, 20 h 30, parc de la Meilleraie. (Arbitrage de MM. Gasperin et Koog).

Cholet-Basket. — 4 Philippe Hervé, 5 Valéry Demory, 6 Jim Bilba, 7 Didier Dobbels, 8 Jean-Pierre Ville, 9 Graylin Warner, 10 Thierry Chevrier, 11 Kenny Austin ou 12 Maguette N'Doye, 13 Patrick Cham, 15 Bruno Constant. Entraîneur : Jean Galle.

St-Quentin-BB. — 4 Alain Martz (1,95 m, 21 ans), 6 un joueur espoir, 7 Tom Snyder (2,02 m, 31 ans), 9 Paul Fortier (2,06 m, 23 ans), 10 Marc Blondel (1,84 m, 19 ans), 11 Frank Lewis (1,94 m, 27 ans), 12 Fabrice Courcier (1,78 m, 20 ans), 13 Roberto Durigo (2,06 m, 23 ans), 14 Bob Wymbs (2 m, 34 ans), 15 Horace Wyatt (2,08 m, 29 ans). Entraîneur : Eric Claverie, assisté de Chris Singleton.

18 h 15 : championnat de France espoirs : CB - SQBB.

GUICHETS. — L'ouverture des portes est fixée à 17 h 45. Il reste des places dans toutes les catégories de prix, de 40 à 70 F.

ALLO CB ! — Les résultats de CB peuvent être connus au soir des journées de championnat en appelant le répondeur du club au ☐ 41.58.01.23.

NATIONALE 1 masc. - A

Mulhouse - Tours
Gravelines - Nantes
Villeurbanne - Montpellier
Rcf Paris - Limoges
Antibes - Orthez
Cholet - St-Quentin
Lorient - Avignon
Monaco - Caen

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Cholet	4	2	2	0	0
Rcf Paris	4	2	2	0	0
Montpellier	4	2	2	0	0
Villeurbanne	4	2	2	0	0
Monaco	4	2	2	0	0
6. Limoges	3	2	1	0	1
Antibes	3	2	1	0	1
Gravelines	3	2	1	0	1
Nantes	3	2	1	0	1
Orthez	3	2	1	0	1
Avignon	3	2	1	0	1
12. St-Quentin	2	2	0	0	2
Mulhouse	2	2	0	0	2
Caen	2	2	0	0	2
Lorient	2	2	0	0	2
Tours	2	2	0	0	2

Saint-Quentin : la voie de l'Amérique

CHOLET. — « *Le comportement de Cholet-basket la saison écoulée constitue un stimulant pour tous les clubs qui, comme nous, montent en N1A et, comme eux, ont de l'ambition* ». La réflexion de ce dirigeant st-quentinois situe bien l'état d'esprit qui règne dans le club de l'Aisne, en pleine rivalité avec le BCM Gravelines pour s'assurer la « pole position » du basket de la région Nord. Si, contrairement au BCM, le SQBB n'a pas concrétisé son appétit de résultat à ce jour, il est déjà passé tout près de deux performances significatives. Orthez a tremblé à la Moutête devant l'équipe de Chris Singleton, et l'ASVEL a puisé dans ses réserves pour remonter, mardi soir, un handicap de dix points à la mi-temps !

« *St-Quentin a démontré, même s'il n'a pas de victoire à son actif, qu'il fallait compter avec lui* », remarquait hier l'entraîneur choletais. « *Par deux fois, face à de grosses cylindrées du championnat, le promu est passé à un cheveu de l'exploit. Cette équipe doit être prise en considération et réussira prochainement un coup. J'espère simplement qu'elle le fera ailleurs qu'à la Meilleraie* », souriait l'entraîneur de CB, tout plein d'amabilité pour son prochain adversaire.

Très américanisé

Le club de l'Aisne n'a pas véritablement innové en basant son ascension dans l'élite sur un recrutement américain, et surtout franco-américain. Voilà quatre ans, alors rival de CB en N2, le SQBB comptait dans ses rangs Mike Gonsalvès, Chris Singleton et Gary Lewis. Depuis, Singleton, l'ex-Challandais, a repris le collier de l'entraînement. Gonsalvès est parti, et Gary Lewis est revenu. Curieuse situation que celle de G. Lewis. Son frère Franck Lewis, ex-

Noyon, le club voisin, est considéré comme français, né de mère française. Ceci n'a pas joué encore pour Gary, né de la même mère ! « *On attend le retour de Stankovic (FIBA) de Séoul pour régler sa situation. Gary Lewis qui, bien que reparti finir sa dernière année d'études aux USA, n'y a jamais été licencié, devrait être aussi « français de basket » que son frère* ». Résultat : le SQBB manque d'un second meneur de jeu pour épauler le jeune Courcier. Avec Tom Snyder (naturalisé), Bob Wymbs (naturalisé), les deux franco-américains Lewis, et les joueurs « étrangers », américains, Fortier et Wyatt, le SQBB a un fort accent « yankee ».

Jeu placé

Abondamment pourvu en joueurs d'expérience, St-Quentin possède

les arguments afférents : on joue placé, basé sur différents types de zone. Un jeu très lent qu'un observateur qualifiait ainsi en s'adressant aux Choletais : « *Si vous les regardez jouer sans réagir vous allez doucement vous endormir, et ils gagneront pendant votre sommeil* ». C'est bien ce qui a failli arriver aux joueurs d'Alain Gilles, l'autre soir. Une brutale prise de conscience en seconde période les a sauvés du naufrage. Jean Galle est parfaitement averti de ce danger.

P.-M. BARBAUD

ST-QUENTIN. — 4. H. Dufer ; 6. F. Cagneaux ; 7. Tom Snyder ; 9. Paul Fortier (Américain) ; 10. F. Courcier ; 11. Frank Lewis ; 12. Gary Lewis ; 13. R. Durigo ; 14. Bob Wimbs ; 15. Horace Wyatt (Américain). Entraîneur : Chris Singleton.

A l'écoute de CB

KENNY AUSTIN : Le joueur américain de Jean Galle a été particulièrement ménagé par son entraîneur. Il souffre toujours de l'entorse qu'il s'est donnée mardi soir à Caen. L'entraîneur choletais fait une moue éloquente lorsqu'on aborde ses chances de participation à la rencontre de demain soir. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'on saura ce qu'il en est de ses chances de jouer. Si Austin devait s'abstenir, Maguette N'Doye prendrait le relais : « *Je ne prendrai aucun risque au sujet de Kenny, pour le joueur et pour l'équipe. Je suis heureusement sûr de disposer d'un joueur valide à 100 %, Maguette N'Doye* », commentait hier J. Galle.

CHRISTIAN MANSION : Le directeur administratif de CB est perplexe quant à l'évolution de l'affaire des « naturalisés ». « *Je*

crains maintenant une chose, comme la FFBB n'a pas pris immédiatement de sanction à l'encontre des clubs contrevenants, c'est que les clubs, qui comme nous (ils sont plutôt rares) ont respecté le règlement, ne soient finalement lésés dans l'affaire... »

ERIC JOHN : Le jeune Guyanais espoir de CB devrait normalement être qualifié pour le match de demain dans l'équipe de Laurent Buffard. Son dossier s'était égaré entre Angers et Paris ! Il a heureusement été retrouvé et sa situation devrait être régularisée dans les heures qui viennent...

SAINT-QUENTIN BB : « *Toutes ces équipes montées avec des Franco-Américains ne m'inspirent guère...* », réflexion « off » de Jean Galle, sur le prochain adversaire de CB.

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket - St-Quentin BB : 90-74

Des craintes et des assurances

Dix minutes, c'est plus qu'il n'en faut au doute pour s'insinuer dans l'esprit des supporters. Samedi, ceux de Cholet-Basket en étaient à se demander comment leur équipe favorite allait résoudre l'énigme posée par Saint-Quentin. Jean Galle leur apporta alors une partie de la réponse sur une nouvelle option tactique. Valéry Demory fit le reste et toute l'équipe suivit. L'ensemble saint-quentinois, autrement plus consistant que Tours ou Caen, ne pouvait plus, dès lors, faire face.

CHOLET. — 8 points dans les dix premières minutes, il y avait longtemps que les joueurs choletais n'avaient soumis leurs supporters à pareille disette. Ils connaissaient pourtant parfaitement les données du problème avant la rencontre : sans Austin, blessé, mais avec N'Doye, il leur fallait faire éclater la zone du SQBB, celle-là même contre laquelle Orthez avait failli se casser les dents le jour de l'ouverture.

D'emblée, l'ampleur de la tâche apparut nettement. Les subtilités tactiques prônées par Singleton, à partir de sa défense de zone, prenaient au dépourvu les Choletais, d'autant moins à l'aise que leur adresse extérieure laissait singulièrement à désirer.

Englués dans la défense visi-

teuse, où Wyatt et surtout Fortier montaient bonne garde, ils ne pouvaient guère compter sur Warner, contraint de jouer plus près du panier.

Mêmes difficultés pour CB en défense, malgré la présence de N'Doye au rebond. Celui-ci, souvent contraint de suivre Wyatt au poste, ne pouvait empêcher les pénétrations et les passes intérieures à destination de Fortier.

Un temps mort pris par Jean Galle à la 6^e (6-17) n'avait pas suffi à tirer la sonnette d'alarme. Quatre minutes plus tard, les locaux se retrouvaient treize longueurs derrière leurs rivaux (8-21). Deux faits vinrent alors inverser une tendance de plus en plus favorable au SQBB : Un premier panier primé de Demory et un chan-

gement opéré par Jean Galle, Hervé prenant la place de N'Doye (12').

Plus petit, plus mobile

Le grand Maguette n'avait pas démerité, loin s'en fallait. Mais, en intégrant l'ex-Stéphanois, l'entraîneur choletais, qui avait déjà mis en scène Cham (8') et Bilba (9'), rendait son groupe plus mobile, tout en lui conservant un potentiel efficace au rebond.

La méthode s'avéra être la bonne. Emmené par un Demory intenable et insolent d'adresse (6/6 en 7 minutes dont 3/3 à 3 points), Cholet-Basket refit tout son retard pour virer en tête à la 18' (32-31) et à la pause (38-36).

En seconde période, il s'avéra rapidement que Singleton disposait d'une marge de manœuvre plus réduite que celle de son vis-à-vis choletais. Le SQBB, au sein duquel

Fortier n'avait plus le même rayon d'action, Wyatt s'éteignant progressivement pour sa part, s'accrocha encore (52-48, 28'). Deux tirs primés consécutifs de Dobbels et Demory lui ôtèrent ses dernières illusions (58-50, 31').

La maîtrise tactique locale, l'apport efficace en attaque de Warner trouvant ses marques au poste (18 points en seconde période), la confiance inspirée par Demory : Cholet-Basket avait évacué de son esprit les frayeurs initiales.

Saint-Quentin, tout en ayant laissé une bonne impression dans les Mauges, n'avait pas les moyens de renouveler après la pause sa prestation du début de match. La fatigue... et les parades successives des Choletais étaient passées par là...

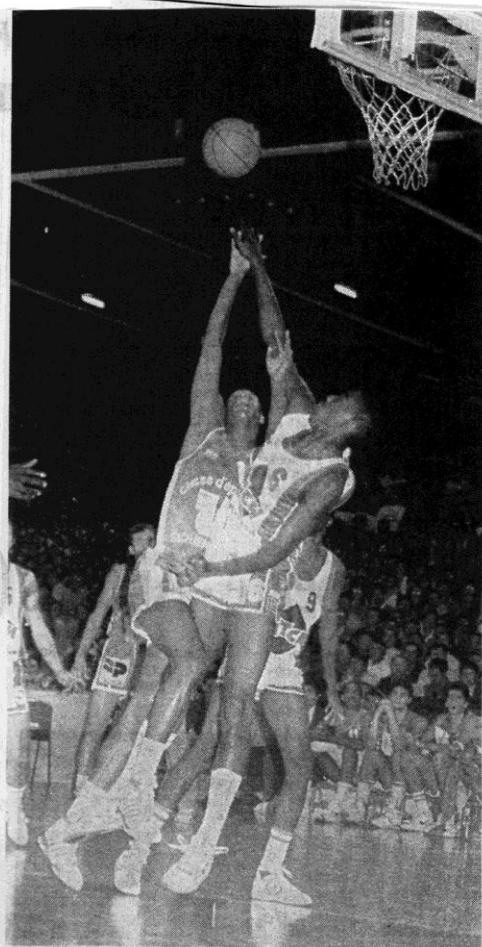
Gérard TUAL

ILS ONT DIT

Chris Singleton (S.Q.B.B.) — « On est trop naïfs encore. Notre plan était de jouer en marchant, de ralentir le jeu de CB, en faisant un genre de pressing assez haut et en étendant notre zone. Malheureusement, on revenait mal en défense. Eviter le jeu rapide de Cholet, c'était pour nous la clé de la victoire. Or, on a été bouffés au rebond par une équipe plus petite que nous, mais bien plus motivée et plus combative. J'ai tout essayé, mais ils étaient bien plus malins que nous... »

Jean Galle (C.B.) : « Il faut d'abord dire que ce fut un très bon match et que cette équipe de Saint-Quentin sera à prendre en considération. D'autres se casseront les dents sur sa défense, les deux premiers matches du S.Q.B.B. à Orthez puis contre l'A.S.V.E.L. l'ont également prouvé. Saint-Quentin joue un très bon basket, sérieux, rigoureux.

« Il a fallu un très bon Cholet sur deux périodes : une pour revenir au score, l'autre pour les distancer, avant que le résultat soit acquis. Ce soir, il a aussi fallu réunir trois conditions pour s'imposer : une bonne condition physique, les choix tactiques et, en plus, les performances individuelles de certains joueurs qui ont parfaitement rempli leurs rôles dans des tâches bien précises ».



Jim Bilba, qui s'oppose ici à Wyatt, a activement contribué au bouclage du jeu intérieur de Saint-Quentin

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : Gasperin et Koog.

CHOLET BASKET : 57,04 % de réussite aux tirs. 76,47 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	-	0/1	0/2	-	-	-	-	-	3	-	1	15'
5. DEMORY	27	4/5	5/6	4/4	-	-	-	4	11	2	2	39'
6. BILBA	9	4/5	-	1/1	2	3	-	1	1	-	2	20'
7. DOBBELS	12	2/2	2/3	2/4	-	1	-	1	2	-	4	22'
9. WARNER	24	10/16	0/2	4/4	1	3	1	3	2	2	2	40'
10. CHEVRIER	-	-	0/1	-	-	-	-	-	1	-	-	1'
12. N'DOYE	7	3/6	-	1/1	4	7	-	1	3	1	3	23'
13. CHAM	4	2/7	-	0/1	1	3	1	-	3	1	1	17'
15. CONSTANT	7	3/5	-	1/2	1	4	-	1	2	1	4	23'
TOTAL	90	28/47	7/14	13/17	9	21	2	11	28	7	19	200'

Saint-Quentin B.B. : 51,66 % aux tirs, 60 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
7. SNYDER	5	1/2	1/6	-	2	-	-	-	1	1	4	23'
9. FORTIER	27	9/15	1/1	6/9	1	6	1	3	3	1	3	40'
11. F. LEWIS	2	-	1/2	0/2	-	2	-	1	1	1	4	23'
12. COURCIER	7	2/3	1/6	-	1	-	-	3	4	3	3	40'
13. DURIGO	2	1/1	-	-	-	-	-	-	-	1	1	4'
14. WYMBS	13	6/10	-	1/2	1	1	-	2	-	1	1	32'
15. WYATT	18	8/14	-	2/2	3	2	1	2	5	1	3	38'
TOTAL	74	28/47	3/13	9/15	8	11	2	11	14	9	19	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Espoirs de Nationale 1A

Cholet - Saint-Quentin : 85-52

CHOLET. — L'équipe espoirs du club picard n'était, de manière trop évidente, pas en mesure de contester la supériorité de la formation de Laurent Buffard. Pour s'en convaincre, il suffit de dire que les jeunes visiteurs ne parvinrent qu'à marquer quatre petits paniers au cours des vingt premières minutes de jeu !

Tout juste — à l'image de ce qui allait se passer par la suite avec les équipes 1 — la défense du S.Q.B.B. limita les dégâts en freinant considérablement les Choletais ; cela dura l'espace de cinq à six minutes (7-7), pas suffisamment pour faire douter le CB.

Supérieurs en taille et en technique, les jeunes Choletais voguèrent sur des eaux tranquilles vers un large succès. Le S.Q.B.B. peut d'ailleurs remercier son adversaire, car sans une bonne part de maladresse choletaise, il aurait fallu chercher à la loupe l'ombre d'un intérêt à une rencontre à sens unique.

L'intérêt vint des débuts officiels d'Eric John, le jeune espoir originaire du département de Guyane. En deux ou trois éclairs techni-

ques, ce jeune homme aux allures félines a prouvé qu'il pourrait, dans un proche avenir, avec du travail, devenir un joueur de très bon niveau.

P.-M. B.

FICHE TECHNIQUE

C.B. espoirs bat Saint-Quentin 85-52 (repos : 35-19.

CB espoirs : 40 paniers, dont 0/5 à trois points, pour 80 tirs, soit 50 %. 5 lancers francs sur 11 tentés. 19 fautes personnelles.

Périgois (15 points), Bilba (2), Bodet (12), John (12), Brosset (9), Ville (8), Zaire (8), Delaunay (5), Cousin (2), Rigau (2).

Saint-Quentin espoirs : 16 paniers, dont 1/6 à trois points pour 50 tirs, soit 32 %. 19 lancers francs sur 32 tentés. 19 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Martz (32') et Blondelle (38').

Martz (16), Adnot (10), Kast (10), Blondelle (9), Van Der Stan (4), Cagneaux (3).

Appelez le « Demorix »

CHOLET. — « Il n'y a qu'un seul autre joueur en France pour nous faire, peut-être, ce que Demory nous a fait ce soir : Eric Dubuisson dans un grand jour ! ». Tels étaient le sentiment de Chris Singleton et le compliment qu'il adressait à son ancien équipier de l'ESM Challans, dans les couloirs de la Meillerie. Un jugement que la simple lecture des stats du Choletais faisait partager à l'ensemble des observateurs : Un 5/6 à trois points, un 4/5 à deux points et un sans-faute aux lancers francs, 4/4. Adresse générale : 84 % !

Passons alors sur le total des 27 points qu'il venait de réaliser : « J'ai beau marquer des points, ça ne m'intéresse pas vraiment »,

redisait V. Demory, comme au soir du match de Nantes, en avril, où la salle Beaulieu venait de scander son nom sur l'air des lampions. « Ce qui m'a intéressé, c'est qu'après avoir eu 13 points de retard, on est revenu. Que je marque 20 ou 2 points, ça m'est bien égal, ce qui m'intéresse c'est de gagner ! »

Une grande préparation mentale

Le meneur de jeu de CB avait plus d'une petite idée sur la manière dont allait se passer la rencontre et le rôle qu'il lui faudrait jouer : « Je craignais beaucoup Saint-Quentin avant le match,

Jean aussi d'ailleurs. On en avait parlé tous les deux. Cela s'est avéré exact. On se cherchait en début de rencontre, je me suis dit alors : « Valéry, il va falloir que tu y ailles, sinon personne ne va y aller. J'étais adroit, j'avais des « cannes », tout a suivi... » Simple ? Pas tant que cela.

« Je savais qu'il faudrait que je m'emploie aujourd'hui ; j'en étais par avance persuadé. J'ai laissé faire un peu en début de match et puis ce que je pensais s'est produit. Très vite, j'ai senti qu'il fallait que je fonce. Je me suis fait le déclic tout seul. Je suis parti et ça a marché. Les autres ont senti le coup avec moi, ils m'ont fait des écrans et tout... ».

Résultat : après avoir remis en selle son équipe en première mi-temps il est redevenu son meneur en seconde, avec les fameux « coups de turbo » qu'affectionne son entraîneur.

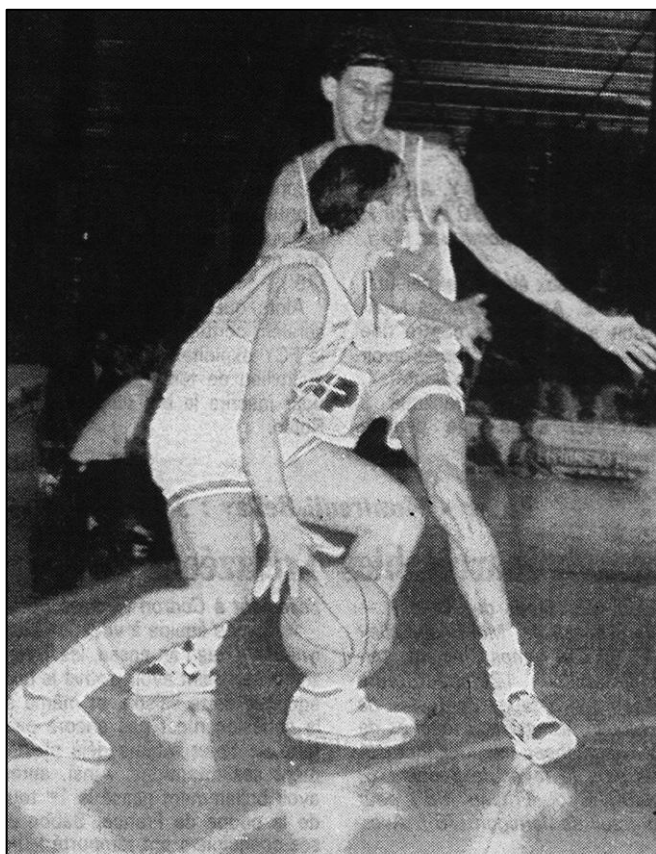
A l'entendre, V. Demory, jugeait intuitivement du danger que représentait Saint-Quentin, s'était préparé à un semblable

déroulement : « La cassette que j'avais vue d'eux m'a servi à m'avertir de leur sérieux. Chez moi, on en avait parlé. Je me suis préparé en conséquence cet après-midi (samedi), où je suis resté très concentré. J'ai pris ce match comme s'il s'agissait pour moi d'une demi-finale ou d'une finale du championnat de France... »

Un bel avenu de professionnalisme et un exemple. Sans doute aussi la manifestation d'une volonté collective : celle de rester au plus haut niveau avec Cholet. « Ce qu'on veut, c'est rester en haut du pavé », avouait celui qui, après avoir tiré son équipe, rappelait qu'il n'avait fait en cela que son « rôle de capitaine et d'international ».

Du très grand Demory, en quelque sorte, capable, du haut de son mètre soixante-dix-huit, de faire plier les géants adverses. Comme Astérix, un héros bien de chez nous. Vous pouvez l'appeler Demorix...

P.-M. BARBAUD



Bob Wymbs tente en vain de barrer la route au meneur de jeu choletais. Samedi, Valéry « Demorix » était intenable

Rechutes

PARIS. — Limoges dixième, Orthez treizième. Un classement surprenant pour les deux derniers champions de France de basket-ball, qui ont subi leur deuxième défaite consécutive, samedi, lors du troisième tour aller.

Limoges, champion en titre et vainqueur de la coupe des coupes, a été incapable d'effacer à Paris sa contre-performance face à Gravelines.

Orthez, champion de France 1986 et 1987, a également subi un nouveau revers à Antibes (96-83). Plus que la défaite, c'est la carence béarnaise au rebond qui est particulièrement inquiétante.

La belle victoire du Racing, avec Lee Johnson très efficace

au rebond et un duo Kennedy-Dubuisson très adroit aux tirs, a permis aux hommes de Sénégal de rester dans le wagon de tête, en compagnie de Cholet, Villeurbanne et Monaco, les trois autres invaincus.

Derrière ce quatuor de tête, Nantes a confirmé à Gravelines sa précédente victoire face à Mulhouse. Les Nantais ont usé physiquement leurs adversaires, Bill Varner n'inscrivant que 19 points pour l'équipe nordiste. Mulhouse a enregistré sa première victoire, faisant exploser en Lorraine une bien faible équipe de Tours (109-86). Premier succès également pour Lorient, logique vainqueur à domicile d'Avignon (86-78).

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - SAINT-QUENTIN 90-74 (38-36). — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Koog.

Cholet : 35 paniers (dont 7 à 3 points) sur 59 tirs. 13 lancers francs réussis sur 17 tentés. 19 fautes personnelles. Demory (27), Bilba (9), Dobbels (12), Warner (24), N'Doye (7), Cham (4), Constant (7).

Saint-Quentin : 31 paniers (dont 3 à 3 points) sur 60 tirs. 9 lancers francs réussis sur 15 tentés. 19 fautes personnelles.

Snyder (5), Fortier (27), Lewis (2), Courcier (7), Durigo (2), Wymbis (13), Wyatt (18).

GRAVELINES - NANTES 74-80 (40-43). — Arbitres : MM. Manassero et Bretagne

Gravelines : 31 paniers (dont 2 à 3 points) sur 70 tirs. 10 lancers francs sur 17 tentés. 19 fautes personnelles.

Vivot (9), M. Faye (9), Wallez (2), Williams (26), Courtinard (9), Varner (19).

Nantes : 33 paniers (dont 5 à 3 points), sur 72 tirs. 9 lancers francs réussis sur 14 tentés. 17 fautes personnelles.

Soulié (11), Lejeune (4), Fields (16), Montgomery (24), Lauvergne (2), O. N'Doye (4), Reid (19).

RCF PARIS - LIMOGES 102-86 (52-38). — 2.850 spectateurs. Arbitres : MM. Bes et Vauthier.

RCF Paris : 38 paniers (dont 5 à 3 points) sur 64 tirs. 21 lancers francs réussis sur 29 tentés. 24 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Dubuisson (38').

Dubuisson (22), Johnson (27), Kennedy (28), Bressant (8), Bourgarel (6), Van Butsele (4), E. Occansey (2), M. N'Doye (2), Sy (3).

Limoges : 31 paniers (dont 8 à 3 points) sur 78 tirs. 16 lancers francs réussis sur 23 tentés. 26 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Brooks et G. Beugnot (40').

G. Beugnot (5), Dacoury (6), Jullien (6), Brooks (22), Dancy (10), Collins (18), Vestris (3), Ostrowski (11), Forté (5).

MONACO - CAEN 96-89 (35-43). — 500 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Serri.

Monaco : 36 paniers (dont 2 à 3 points), sur 72 tirs. 22 lancers francs réussis sur 27 tentés. 22 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Garnier (39').

Smith (12), Williams (20), Garnier (15), Rolle (19), Monetti (12), Jault (2), Basset (16).

Caen : 32 paniers (dont 7 à 3 points) sur 72 tirs. 18 lancers francs réussis sur 27 tentés. 26 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Barer (38').

Barer (18), Jacquet (6), Sylva (5), N'Diaye (8), Tucker (13), Wite (27), Bergman (10), Verschueren (2).

ANTIBES - ORTHEZ 96-83 (49-44). — 1.300 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Styl.

Antibes : (dont 0 à 3 points) 35 paniers sur 67 tirs. 26 lancers francs réussis sur 31 tentés. 22 fautes personnelles.

Monclar (2), H. Occansey (4), Hardy (19), D. Haquet (21), Adams (14), Coleman (26), Deines (10).

Orthez : 31 paniers (dont 3 à 3 points) sur 71 tirs. 18 lancers francs réussis sur 27 tentés. 25 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Carter (36'), D. Gadou (37').

Ortega (6), Carter (16), T. Gadou (5), Hufnagel (6), D. Gadou (11), Grégory (17), Jackson (11), Deganis (11).

MULHOUSE - TOURS 109-86 (50-50). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Nouail.

Mulhouse : 40 paniers (dont 10 à 3 points) sur 69 tirs. 19 lancers francs réussis sur 25 tentés. 12 fautes personnelles.

Monschau (2), Benabid (1), Burtay (17), Szanyiel (15), Contessi (6), Butter (5), Kitchen (15), Davis (38).

Tours : 39 paniers (dont 2 à 3 points) sur 73 tirs. 6 lancers francs réussis sur 8 tentés. 21 fautes personnelles.

Nicks (16), Hergott (8), Chambers (16), Gonther (3), Blancq (6), Dié (16), Moore (21).

VILLEURBANNE - MONTPELLIER 104-92 (52-43). —

1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Altemeyer et Poilblanc.

Villeurbanne : 44 paniers (dont 10 à 3 points) sur 81 tirs. 6 lancers francs réussis sur 9 tentés. 22 fautes personnelles.

Collet (15), Domako (15), Reynolds (17), Pastres (7), Bousinière (18), E. Beugnont (8), Redden (24).

Montpellier : 38 paniers (dont 2 à 3 points) sur 80 tirs. 14 lancers francs réussis sur 17 tentés. 16 fautes personnelles.

B. Ruiz (4), Mitchell (28), A. Faye (10), Johns (23), Raivio (27).

LORIENT - AVIGNON 86-78 (39-37). — 900 spectateurs.

Arbitres : MM. Dorizon et Boulanger.

Lorient : 36 paniers (dont 5 à 3 points) sur 70 tirs. 9 lancers francs réussis sur 17 tentés. 12 fautes personnelles.

Prat (18), O'Brien (19), D. Pope (17), Grangeon (12), Garry (2), Lockett (18).

Avignon : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 72 tirs. 9 lancers francs réussis sur 11 tentés. 23 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Vebobe (35').

Vebobe (5), Emeline (8), Taylor (16), Schmitt (19), Wells (14), Popo (14), Vandenbroucke (2).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	6	3	3	0	0	260	212	48
. Rcf Paris	6	3	3	0	0	289	255	34
. Villeurbanne	6	3	3	0	0	289	262	27
. Monaco	6	3	3	0	0	284	262	22
5. Antibes	5	3	2	0	1	277	263	14
. Montpellier	5	3	2	0	1	281	276	5
. Nantes	5	3	2	0	1	258	254	4
8. Mulhouse	4	3	1	0	2	287	280	7
. Gravelines	4	3	1	0	2	277	283	-6
. Limoges	4	3	1	0	2	311	324	-13
. Lorient	4	3	1	0	2	251	266	-15
. Avignon	4	3	1	0	2	237	252	-15
. Orthez	4	3	1	0	2	242	258	-16
14. St-Quentin	3	3	0	0	3	217	240	-23
. Caen	3	3	0	0	3	254	281	-27
. Tours	3	3	0	0	3	243	289	-46

Les marqueurs (moyenne). — 1. Davis (Mulhouse), 35,6 points. 2. Varner (Gravelines), 32,3. 3. Warner (Cholet), 30,3. 4. Raivio (Montpellier), 30. 5. Brooks (Limoges), 28,2. 6. Mitchell (Montpellier), 27,6. 7. Johnson (RCF Paris) et Kennedy (RCF Paris), 27,3. 9. Williams (Gravelines), 26,6. 10. White (Caen), 24,6. Premier Français : Dubuisson (RCF Paris), 20,6.

La quatrième journée (mardi 4 octobre). — Nantes-Limoges, Monaco-Orthez, Gravelines-Cholet, Mulhouse-Villeurbanne, Caen-Antibes, RCF Paris-Lorient, Tours-Montpellier, Saint-Quentin-Avignon.

Un directeur général à Cholet-Basket

Une étape vers la professionnalisation

CHOLET. — « A ma connaissance, le seul club français à structures totalement professionnelles, c'est Limoges. Nous tendons à nous en rapprocher ». Michel Léger, fidèle à sa manière, va droit au but. Hier, le président de Cholet-Basket présentait à la presse celui qui sera désormais le directeur général du club, Christian Mansion.

40 ans, Francilien de toujours (il est originaire de Ville-d'Avray), père de famille de 3 enfants, titulaire d'une maîtrise de chimie, il n'a plus grand-chose à apprendre dans le domaine du basket. Onze ans durant, de 1975 à 1986, il fut directeur-adjoint puis directeur administratif de la fédération française. Ces deux dernières saisons, il occupa les fonctions de manager général au Stade Français-Versailles, champion de France féminin en 1987. A l'époque, Christian Mansion n'envisageait surtout pas de quitter la région parisienne. « A la fin de la saison dernière, il convenait de revoir à la baisse le budget du Stade Français. J'en arrivai rapidement à la conclusion que le poste que j'occupais le grevait lourdement. Je me suis fait hara kiri en quelque sorte ». Manifestement, Christian Mansion a le sens des réalités.

Aujourd'hui, il ne regrette rien. « La proposition de Cholet m'a séduit. J'ai été fasciné par le phénomène basket dans cette région : 4.000 personnes pour un match amical, c'est unique... Enfin, les quelques jours passés avec

l'équipe dans le Sud-Ouest m'ont permis de découvrir un groupe attachant ».

« Les meilleurs à chaque poste »

Michel Léger n'hésite pas à estimer que la création de ce poste correspond à un véritable tournant dans la vie du club. « Jusqu'à présent, la réussite de CB avait essentiellement reposé sur le bénévolat. Nous avons longtemps pesé cette décision ; elle nous a paru indispensable pour permettre à CB de franchir un palier. Nous voulons être les meilleurs et il nous faut nous doter de structures solides ».

Rappelant qu'à l'origine, il avait donné au futur directeur général du club le profil d'un homme connaissant parfaitement le terrain économique choletais, le président de CB reconnaît avoir modifié cette vision des choses en découvrant la candidature de Christian Mansion : « Il nous apporte un « plus ». Comme Jean Galle entraîneur, comme Demory meneur, il a des compétences indiscutables ».

En attendant la construction du nouveau siège de CB face à l'entrée du parc de la Meilleraie, Christian Mansion s'installera dans un bureau au 26 bis, rue Descartes. Ses tâches seront essentiellement d'ordre administratif et matériel. Non pas celles d'un président par délégation, mais celles d'un interlocuteur de toutes les parties qui font le club. Un interlocuteur



Christian Mansion

qui rend hommage aux bénévoles choletais : « Ils ont fait Cholet-Basket. On a plus que jamais besoin d'eux pour faire de CB un grand d'Europe ». Une mission à laquelle Christian Mansion va désormais apporter sa pierre.

G. TUAL

NATURALISES. — C'est le 27 septembre que la justice se prononcera au sujet du règlement fédéral qui interdit aux clubs de faire jouer plus de deux joueurs « non sélectionnables en équipe de France ». Michel Léger l'a rappelé hier, il n'entend pas mettre CB en infraction avec ce règlement le 24, à l'occasion du match contre Tours. « Warner, Austin et N'Doye sont dans ce cas. Il appartiendra à Jean Galle de retenir dans l'équipe deux d'entre eux ». C'est on ne peut plus clair.

TELEVISION. — Courant octobre, deux matches auxquels prendra part CB seront télévisés en direct sur A2. Le samedi 15, la 2^e chaîne retransmettra Monaco-Cholet (15 h 30). Le samedi 22, les caméras d'Antenne 2 seront à la Meilleraie pour le derby CB-Nantes (15 h 30).